

Congrès international des mathématiciens, à Zurich, en 1897

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 16
(1897), p. 112-114

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1897_3_16__112_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1897, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

**CONGRÈS INTERNATIONAL DES MATHÉMATICIENS, A ZURICH,
EN 1897.**

Le Comité vient d'adresser l'appel suivant, que nous sommes heureux de pouvoir reproduire, aux mathématiciens des diverses nations :

Monsieur,

Vous n'ignorez pas que l'idée d'un Congrès international des mathématiciens a été, dans ces derniers temps surtout, l'objet de nombreuses délibérations de la part des savants intéressés à sa réalisation. Il leur a paru, en raison des excellents résultats obtenus dans d'autres domaines scientifiques, par une entente internationale, qu'il y aurait de très sérieux avantages à assurer l'exécution de ce projet.

A la suite d'un échange de vues très actif, on tomba d'accord sur un premier point : c'est que la Suisse, par sa situation géographique centrale, par ses traditions et son expérience des Congrès internationaux, paraissait toute désignée pour tenter

un premier essai de réunion des mathématiciens. On voulut bien ensuite choisir Zurich comme siège du Congrès.

Les mathématiciens de Zurich ne se font aucune illusion sur les difficultés qu'ils auront à surmonter. Mais, dans l'intérêt même de cette entreprise, ils ont pensé ne pouvoir décliner les ouvertures si honorables qui leur ont été faites de tous côtés. Ils se décidèrent donc à prendre toutes les mesures préparatoires pour le futur Congrès et à contribuer à sa réussite dans la mesure de leurs forces. Ainsi se constitua, avec le concours de mathématiciens d'autres nations, le Comité d'organisation soussigné, chargé de *réunir à Zurich, en 1897, les mathématiciens du monde entier*.

Le Congrès, auquel vous êtes cordialement prié d'assister, aura lieu, à Zurich, les 9, 10 et 11 août 1897, dans les salles de l'École polytechnique fédérale. Le Comité ne manquera pas de vous communiquer, en temps opportun, le texte du programme arrêté en vous priant de lui envoyer votre adhésion. Mais, dès à présent, il est permis d'observer que les travaux scientifiques et les questions d'ordre administratif porteront essentiellement sur des sujets d'intérêt général ou d'importance reconnue.

Les Congrès scientifiques ont aussi ce précieux avantage de favoriser et d'entretenir les relations personnelles. Le Comité local ne manquera pas d'accorder toute sa sollicitude à cette partie de sa tâche et, dans ce but, il élaborera un modeste programme de fêtes et de réunions intimes.

Puissent les espérances fondées sur ce premier Congrès se réaliser pleinement! Puissent de nombreux participants contribuer par leur présence à créer, entre collègues, non seulement des rapports scientifiques suivis, mais encore des relations cordiales basées sur une connaissance personnelle. Puisse enfin notre Congrès servir à l'avancement et au progrès des Sciences mathématiques!

H. BLEULER, président du Conseil de l'École polytechnique fédérale, Zurich. H. BURKHARDT, professeur à l'Université de Zurich. L. CREMONA, professeur à Rome. G. DUMAS, assistant à l'École polytechnique fédérale, Zurich. J. FRANEL, professeur à l'École polytechnique fédérale, Zurich. C.-F. GEISER, professeur à l'École polytechnique fédérale, Zurich. A.-Co.

GREENHILL, professeur à Woolwich. A. HERZOG, directeur de l'École polytechnique fédérale, Zurich. G.-W. HILL, professeur à West-Nyack (U. S. A.). A. HURWITZ, professeur à l'École polytechnique fédérale, Zurich. F. KLEIN, professeur à Göttingue. A. MARKOFF, professeur à Saint-Pétersbourg. F. MERTENS, professeur à Vienne. H. MINKOWSKI, professeur à l'École polytechnique fédérale, Zurich. G. MITTAG-LEFFLER, professeur à Stockholm. G. OLTRAMARE, professeur à Genève. H. POINCARÉ, professeur à Paris. J. REBSTEIN, assistant à l'École polytechnique fédérale, Zurich. F. RUDIO, professeur à l'École polytechnique fédérale, Zurich. R. VONDERMUHLL, professeur à Bâle. F.-H. WEBER, professeur à l'École polytechnique fédérale, Zurich.

Adresser les correspondances concernant les affaires du Congrès à M. le professeur GEISER, Kusnacht-Zurich.